

Astrologie et psyché moderne

PRÉSENTATION

L'homme intérieur éclairé par l'esprit et devenu vivant possède une fonction démiurgique qui fait éclater les cadres et les limites dans lesquels la majorité des hommes trouvent un refuge et une sécurité.

M. M. DAVY

L'approche psychologique joue un rôle essentiel dans l'œuvre de Rudhyar. Son premier livre, écrit entre 1934 et 1936, *L'Astrologie de la Personnalité*¹, est la première tentative qui vise à «associer psychologie des profondeurs et astrologie, en reformulant dans une optique nouvelle l'ensemble des concepts de cette dernière afin de les adapter à notre monde moderne», ainsi qu'il l'écrit lui-même dans la Préface. La recherche de C. G. Jung dans le domaine de la psychologie, la notion d'«individuation» ou d'«intégration de la personnalité» rejoignent remarquablement la pensée de Rudhyar et la nourrissent pour porter sa vision astrologique à des hauteurs encore rarement atteintes à son époque. Il ne faudrait pas croire cependant, que seul Jung fut à l'origine du travail astrologique de Rudhyar dont l'approche est, en elle-même et par elle-même, profondément neuve et personnelle. On peut parler de «convergence», voire de «synchronicité» puisqu'en l'occurrence il s'agit de Jung, entre ce dernier et Rudhyar. Mais on peut en dire tout autant en ce qui concerne Ian Smuts, dont le livre, *Holism and Evolution*, rejoignait, à la même époque, ses propres réflexions sur des notions telles que le «holisme», terme qui a fait fortune ces dernières années. Il faut ajouter que, dans son besoin de compréhension totale, Rudhyar s'est intéressé également, dans ses années de formation, à toutes les disciplines qui traitent de l'évolution de l'homme, la psychologie des profondeurs donc avec Freud et Jung (mais aussi, plus tard, la psychologie d'Adler, de Kunkel ou de Moreno, et particulièrement la psychosynthèse de Roberto Assagioli), les différentes formes d'occultisme, la théosophie de Madame Blavatsky, l'ésotérisme d'Alice Bailey (à qui fut dédiée, il ne faut pas l'oublier, *L'Astrologie de la Personnalité*², ainsi que les philosophies orientales, hindouisme et bouddhisme. D'autre part, la pensée de Rudhyar ne resta jamais statique dans sa formulation, ne s'enferma jamais dans ses propres limites. Tout au long de sa vie, il continua à la développer en restant attentif à ce que le sociologue Edgar Morin a appelé «l'air du temps», aussi restait-il informé, même à un âge avancé, de toutes les découvertes effectuées dans toutes les sphères de la pensée, notamment scientifique; c'est ainsi que je fus frappé, lorsque j'étais près de lui, de le voir lire aussi bien Fritjof Capra ou David Bohm, que Marilyn Ferguson. Sa curiosité était sans cesse en éveil. Mais en ce qui concerne les fondements mêmes de sa recherche, les bases en furent posées relativement tôt : dès l'âge de 16 ans, m'a-t-il confié, des concepts comme celui de l'évolution cyclique étaient élaborés dans leurs grands principes. La plaquette qu'il publia à Paris en 1913 sur Debussy, alors qu'il n'avait que 18 ans, porte témoignage de son génie propre. On peut même dire, si l'on regarde les dates de publication de ses ouvrages, que bien des idées, aujourd'hui tombées dans le domaine public, étaient déjà formulées, ce qui fait de Rudhyar un prophète et un visionnaire. En ce sens il correspond bien au nouveau type de philosophe qu'il a décrit dans son livre *Vers une Conscience Planétaire*, homme de synthèse, qui sait intégrer toutes les moissons de l'humanité

¹ Librairie de Médicis, 1984.

² La dédicace est la suivante : «À Alice A. Bailey en témoignage de notre longue amitié, je dédie ce livre que son intérêt pour ma recherche a fait naître.»

depuis son origine- tout en en rejetant les valeurs périmées – pour les amener à un nouveau niveau de conscience à travers les formes nouvelles qu'il aura évoquées.

Comme tous les précédents livres de Rudhyar traduits en français, c'est à ce but ultime de synthèse et de reformulation que répond le présent ouvrage. Bien qu'il traite de la psychologie au regard de l'astrologie, particulièrement dans la première partie qui étudie l'œuvre des grands psychologues modernes à la lumière de leur thème, il est bien plus que cela. Il montre aussi comment la psychologie, la psychanalyse, contribuent à une meilleure connaissance de l'homme et de son évolution. Mais il situe constamment cette étude dans la perspective d'une transformation spirituelle et transcendante. Si l'on se situe dans le cadre de la constitution occulte de l'homme, il ne s'agit pas seulement de travailler à purifier la psyché sur le plan astral, mais aussi de lui permettre de s'ouvrir à sa dimension causale là où la perception de sa conscience divine est la plus lumineuse. Ce faisant, Rudhyar va à l'encontre d'une certaine conception prônée par quelques «occultistes» qui voient dans toute psychanalyse une forme de dégénérescence de la civilisation et un éloignement de la conscience divine. Une telle vision, outre qu'elle nie tout ce que l'évolution moderne peut nous avoir apporté, malgré les justes reproches qu'on peut lui faire, vise à nous ramener à des formes pures et dures d'ordre cosmique, avec toutes les terribles conséquences que cela peut comporter. A l'aube d'une ère nouvelle, un tel débat n'a rien qui puisse surprendre et il ne touche pas seulement les milieux astrologiques ou ésotériques, mais la civilisation elle-même. Il est nécessaire comme le dit Rudhyar dans «*Vers une Conscience Planétaire*» qu'émerge une nouvelle culture à un niveau plus élevé. Des «hommes semences» se sont levés, tout au long de ce siècle, chacun dans leur domaine d'activité et dans leur sphère d'incarnation, pour préparer l'humanité à assimiler cette nouvelle culture, fruit de l'ancienne mais porteuse d'horizons nouveaux. C'est à ce travail de synthèse et d'ouverture que contribue «*Astrologie et Psyché Moderne*. »

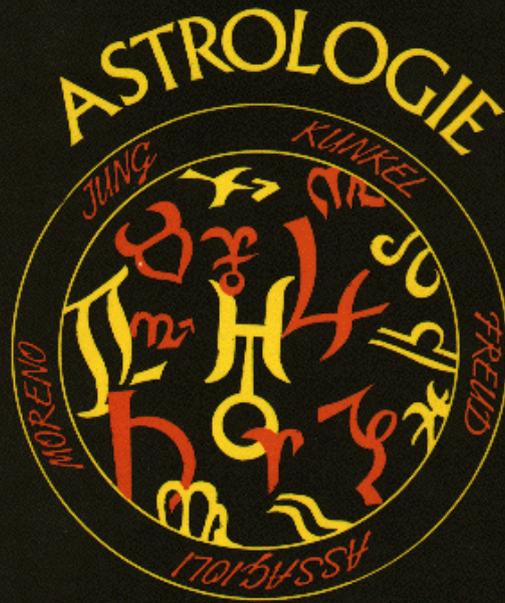
Pour conclure, je propose au lecteur cette réflexion de Teilhard de Chardin, qui n'était certes pas inconnu de Rudhyar; bien que concernant l'Église catholique, on pourrait l'appliquer à toute forme de pensée, et, vue sous cet angle, elle illustre bien le débat évoqué plus haut :

« On veut identifier l'orthodoxie chrétienne avec un "intégrisme", c'est-à-dire avec le respect des moindres rouages d'un petit microcosme construit il y a des siècles. En réalité, le vrai idéal chrétien est l' "intégralisme", à savoir l'extension à la totalité des ressources contenues dans le monde des directives chrétiennes. Intégralisme, ou intégrisme, Dogme-axe ou Dogme-cadre, voilà la lutte en cours depuis plus d'un siècle dans l'Église. L'intégrisme est simple et commode pour les fidèles et pour l'autorité. Mais il exclut implicitement du Royaume de Dieu (ou nie par principe) les énormes potentialités qui s'agitent partout autour de nous en social, morale, philosophie, science, etc. ³ »

Samuel DJIAN-GUTENBERG
mai 1988

³ Lettre à Léontine Zanta, 7 mars 1927

DANE RUDHYAR



ET PSYCHE MODERNE

LIBRAIRIE DE MEDICIS